



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 356

L'EMPIRE DES HABSBOURG ET LA NAISSANCE DE LA SUISSE

D'un rocher qui dressait ses tours de fer sur les bords de l'Aar, près de Zurich, sortit vers la fin du XI^e siècle une rude race de feudataires à qui le destin réservait, dans l'avenir de l'Europe, une place exceptionnelle: c'était la famille des Habsbourg. Rodolphe Ier, le fondateur de la puissance de la lignée, devint roi d'Allemagne et fit tout de suite comprendre aux petits seigneurs de Bohême et d'Alsace que la période de l'anarchie était révolue, parce qu'une volonté de fer dominait à nouveau les peuples germaniques. Pour ses fils Rodolphe conquiert l'Autriche et la Styrie; à partir de cette époque et pendant plus de six siècles, le nom de ces régions demeure indissolublement lié à celui des Habsbourg qui, du Rhin, transportèrent l'axe et le centre mêmes de leurs territoires sur le Danube. Vienne devint la capitale du germanisme oriental, la pointe avancée de la civilisation allemande et catholique de l'est européen, et les Habsbourg furent les guides et l'âme de ce monde qui peu à peu allait se distinguer du monde typiquement germanique, plus rude et plus guerrier. Mise à part quelque brève pé-

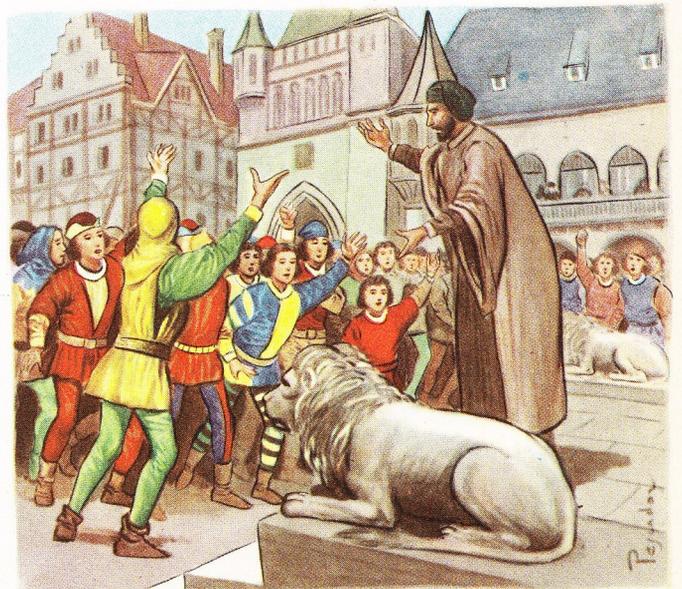
riode initiale, les Habsbourg conservèrent jusqu'à l'époque moderne le titre et le pouvoir impérial, de sorte que leur nom même et celui du Saint Empire romain germanique finirent par représenter une même aspiration.

Le titre impérial n'était pas exclusivement héréditaire au début, mais il était attribué, par voie de suffrages, et les électeurs étaient les princes de l'ancienne Allemagne. Il advint plus d'une fois qu'on opposât, à l'héritier d'un empereur, un souverain d'une autre dynastie soutenu par une faction opposée. Cela se produisit à la mort de Rodolphe Ier, dont le fils Albert dut combattre longuement pour conserver son trône, et aussi à la mort du même Albert, auquel succéda Henri VII de Luxembourg.

Ces conflits ne renforcèrent pas le pouvoir des empereurs; la lignée des Habsbourg en sortit passablement ébranlée, et son étoile alors naissante en fut quelque temps éclipse. A tel point que certains des plus anciens vassaux profitèrent de l'occasion pour se débarrasser du joug autrichien et de la cupidité opprimante des gouverneurs chargés de les administrer; la rébellion fit tache d'huile et une grande partie de l'empire se libéra définitivement de l'hégémonie des Habsbourg pour constituer ce modèle de République indépendante qu'est la Suisse.



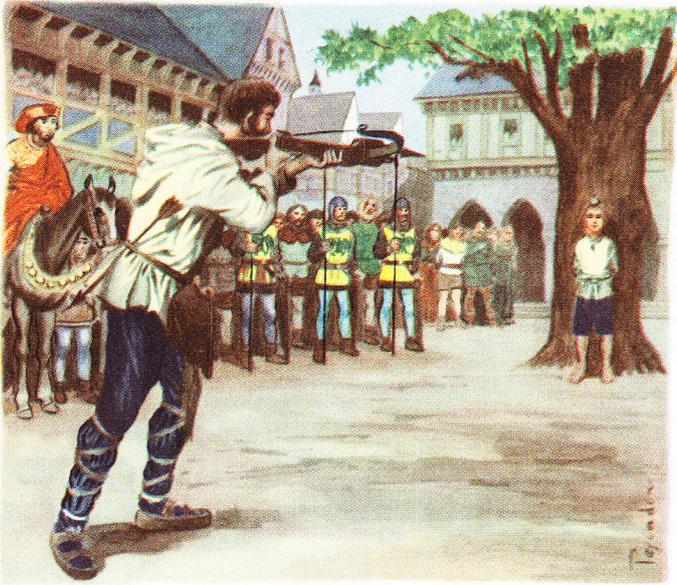
Les Grands Electeurs de l'Empire réunis en Conseil. La succession de l'empire était confiée, en dehors des droits dynastiques, aux décisions des plus importants princes d'Allemagne. A l'héritier par droit de naissance on pouvait opposer un prince d'une autre famille.



Les prédications de Jean Huss eurent une signification à la fois religieuse et politique, car il revendiquait la liberté de la Bohême, déjà opprimée par les Habsbourg. Après avoir fomenté des insurrections à Prague et dans toute la Bohême, Huss fut brûlé comme hérétique à Constance en 1415.



Histoire de l'Humanité



En présence du bailli Gessler, Guillaume Tell affronta la terrible épreuve: son serment d'affranchir son pays du joug autrichien marqua le point de départ de la révolte helvétique.

Nous ne savons pas bien comment a commencé l'insurrection. Même s'il s'agit d'une légende, il nous plaît de croire que le féroce bailli Gessler avait réellement menacé de mort quiconque n'aurait pas salué son chapeau suspendu à un croisement de routes; qu'un fier montagnard, Guillaume Tell, infatigable archer, refusa de rendre hommage au ridicule symbole de l'occupation autrichienne; que Gessler lui ordonna, sous peine de mort, de percer d'une flèche une pomme posée sur la tête de son fils, et que Guillaume Tell, ayant accompli cette prouesse, d'une seconde flèche, le cruel Gessler d'un coup bien ajusté (1307). Le geste de cet archer obscur aurait été le premier signal de la révolte: dans la plaine du Grütli, sur les bords du lac de Lucerne, les représentants des cantons d'Uri, Schwitz et Unterwalden se réunirent en une nuit de tempête et firent serment de défendre, jusqu'au dernier homme, leur indépendance.

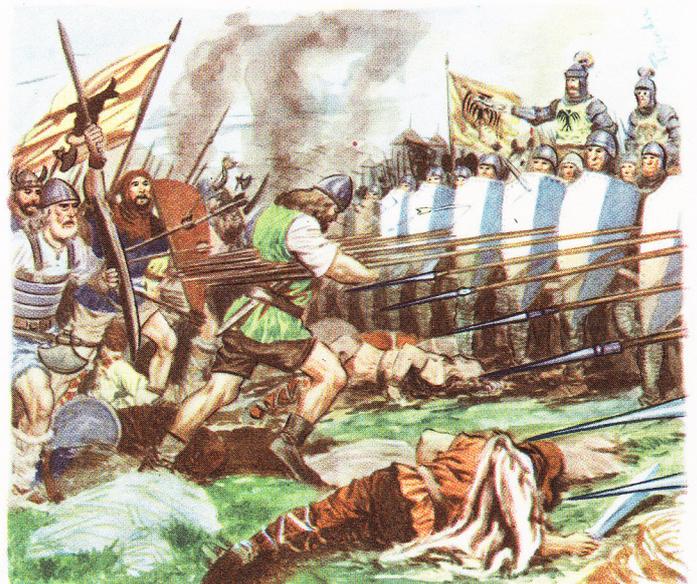
Les souverains autrichiens marchèrent à plusieurs reprises contre les insurgés; mais une première fois dans la gorge de Morgarten (1315), puis sous les murailles de Zurich, leurs troupes, bien qu'aguerries, subirent de cuisantes défaites que leur infligèrent ces montagnards tenaces qui avaient décidé de vendre chèrement leur liberté.

A deux reprises encore, la brillante cavalerie impériale tenta de réduire les rebelles à l'impuissance; mais en 1386, à Sempach, l'héroïsme d'Arnold von Winkelried brisa la charge des cavaliers suédois et, en 1388, à Naefels, l'armée de Léopold IV connut le même sort. C'est de ces heures de périls et de sang que naquit vraiment la Confédération helvétique: heureuse union d'hommes rebelles à toute puissance étrangère, d'hommes forts comme leurs montagnes, qui dans le silence

profond des pâturages alpestres, dans la vaste solitude des glaciers, avaient respiré le vent pur de la Liberté. Et pendant sept siècles, la Suisse s'est conservée indépendante et intacte au centre d'une Europe dévastée par les guerres, secouée par les ambitions dynastiques, et ensanglantée par les conflits religieux. C'est là un symbole éternel de cette union qui devrait être le but suprême de tous les hommes.



Dans la plaine du Grütli, sur les bords du lac de Lucerne, les représentants des cantons d'Uri, Schwitz, et Unterwalden fondent la "Confédération perpétuelle", point de départ de la Confédération Helvétique.



A la bataille de Sempach (1386) Arnold von Winkelried se jeta sur les lances autrichiennes et, les serrant en un faisceau, permit aux siens de s'ouvrir une brèche dans les rangs des ennemis. L'indépendance helvétique fut acquise grâce aux victoires de Sempach et de Naefels.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

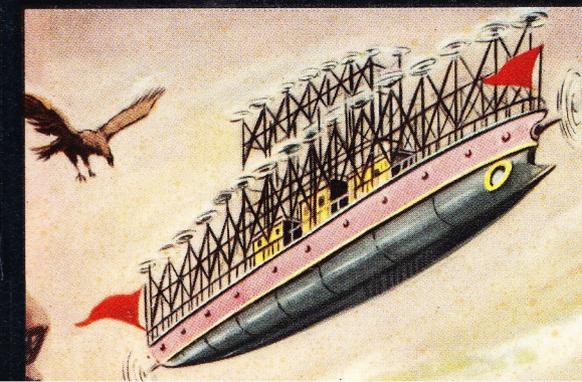
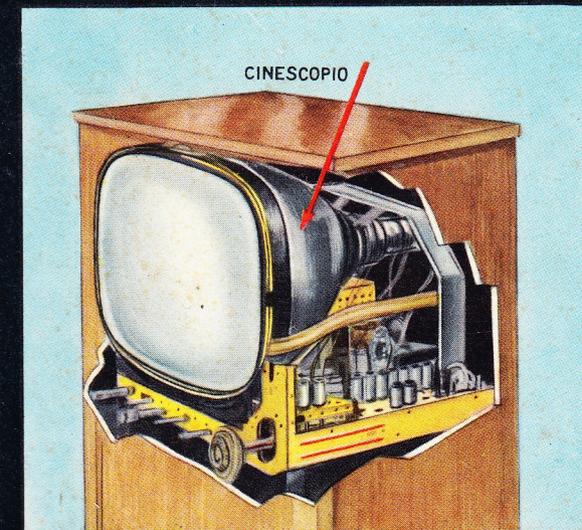
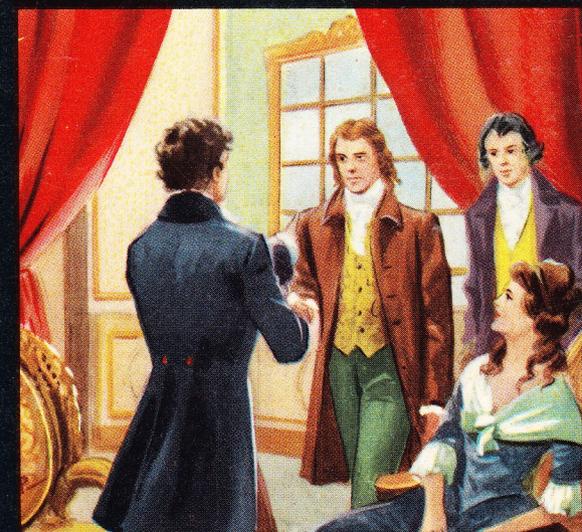
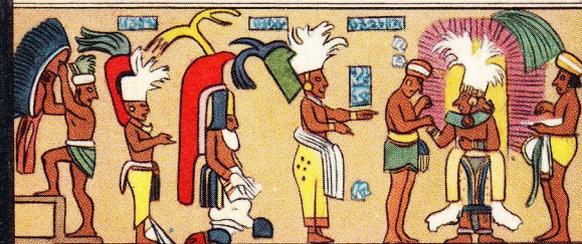
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VI

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles